

Charlotte Bretscher-Gisiger, Rudolf Gamper, Katalog der mittelalterlichen Handschriften der Klöster Muri und Hermetschwil, Dietikon-Zürich (Urs Graf) 2005, 464 p., 57 ill. ISBN 3-85951-244-7, EUR 116,00.

rezensiert von/compte rendu rédigé par
Veronika von Büren, Paris

Ce volume impressionnant de près de 500 pages de la collection des catalogues de manuscrits médiévaux suisses fournit la description des 156 manuscrits subsistants du monastère double de Muri-Hermetschwil. Ces manuscrits sont conservés aujourd'hui aux Archives cantonales d'Argovie (4 manuscrits, 3 fragments), à la bibliothèque cantonale d'Argovie (25 manuscrits) et au collège bénédictin de Sarnen (114 manuscrits, 10 fragments). Les plus anciennes pièces, 3 fragments, datent du VIII^e siècle et seraient d'origine alémanique, un fragment d'un manuscrit qui contenait le *De officiis* et les *Sententiae* d'Isidore de Séville est daté dans le catalogue du IX^e–X^e siècle (Sarnen Fragm. 1.3); 12 manuscrits sont du XII^e siècle, les restants furent copiés entre le XIII^e et le XVI^e siècle. Les *liturgica* prévalent, nombreux sont les livres de prières en allemand datant de la fin du XIV^e au XVI^e siècle.

L'introduction de 80 pages avec 57 illustrations (dont le catalogue ne fournit pas de liste) retrace l'histoire de l'abbaye et de sa bibliothèque. L'abbaye double de Muri-Hermetschwil est une fondation habsbourgeoise du XI^e siècle. Ses débuts ne sont connus que par les *Acta Murensia*, une sorte de chronique maison contenant un ample terrier incluant deux listes de livres (publiées dans le premier volume des »Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz«, p. 207–213). La chronique n'est transmise que par une copie de la fin du XIV^e siècle, conservée aujourd'hui dans le fonds de Muri aux archives d'Argovie. La fondation fut peuplée par des moines d'Einsiedeln. En 1082 Muri fut réformé par les moines de Saint-Blaise en Forêt-Noire et devint à ce moment monastère double.

La première liste de livres énumère 24 volumes parmi les dotations de Reginbold d'Einsiedeln (ca.1032–1055) et deux noms, *Notkerus* et *Heinricus*, comme copistes de la plupart des volumes, excepté 5 livres acquis par Reginbold qui sont listés à la fin avec leur provenance. La deuxième liste, *breviculus*, énumère plus de 120 volumes parmi les biens de l'abbaye. L'introduction fournit une concordance entre les livres de la première et de la deuxième liste (p. 14). Les auteurs remarquent que le *breviculus* ne mentionne que peu d'auteurs »modernes« et en concluent qu'il s'agit d'une bibliothèque traditionnelle, mais si on se rappelle que la liste n'est connue que par une copie tardive on pourrait aussi soupçonner qu'elle reflète un état de la bibliothèque plus ancien (comme c'est le cas du catalogue ancien de la bibliothèque de Cluny). Le *breviculus* trahit un exceptionnel intérêt pour la musique par la présence de quatre oeuvres théoriques et le relevé des notations présentes dans les manuscrits, intérêt qui doit être lié à l'activité d'un »spécialiste« de la discipline vivant dans la communauté. La présence d'auteurs rares à l'époque comme Maximinien, Ovide ou le *Waltharius* me semble le reflet de relations étroites avec Saint-Gall. À part quelques exceptions (peut-être le Fragm.

1.5 de Sarnen avec les *Moralia in Job* de Grégoire et quelques liturgica), il semble difficile d'identifier des manuscrits subsistants avec des volumes décrits dans le *breviculus*. Les manuscrits conservés ne permettent pas de déceler des caractéristiques paléographiques homogènes prouvant l'existence d'un scriptorium à Muri. Les seuls indices en faveur d'une origine locale sont fournis par la présence des saints locaux dans les martyrologes ou par des inscriptions nécrologiques concernant des moines et nonnes de l'abbaye dans des calendriers, ou encore par la mention de nonnes dans les manuscrits conservés de Muri. Durant la première moitié du XIII^e siècle, la communauté féminine du monastère fut transférée à Hermetschwil. Muri redevint alors une abbaye masculine. À la suite de l'intégration de l'Argovie dans la confédération Helvétique en 1415, Muri perdit sa protection habsbourgeoise qui fut remplacée en 1431 par celle des confédérés. À cette époque l'abbaye se transforma en un couvent de bénéficiaires de prébendes, originaires en majorité de la bourgeoisie citadine et des grands propriétaires ruraux, et non pas de la noblesse. Ces changements ont sans doute été la cause de la dispersion de la bibliothèque médiévale, dont les restes furent victimes de la destruction du monastère lors de la Réformation en 1531. Après la reconstruction en 1532, les abbés rachetèrent ou firent exécuter plusieurs manuscrits enluminés. Pendant les XVII^e et XVIII^e siècles la communauté a connu un nouvel essor en tant que principal représentant du catholicisme suisse et par son école.

Plusieurs érudits du XVII^e siècle (dont Mabillon) visitèrent la bibliothèque, intéressés surtout par les *Acta murensia*. Le »Catalogus alphabeticus librorum bibliothecae Murensis'« (1742 et 1744) a été conçu comme un instrument d'étude et ne donne la liste des manuscrits que dans l'introduction, en abrégé (publié en appendice p. 409–411). Un catalogue de 1790 fournit une description plus détaillée des manuscrits liturgiques (appendice p. 411–414). Au cours du XIX^e siècle, des érudits allemands dont K. Lachmann et W. Wackernagel s'intéressèrent aux manuscrits contenant des prières en vieil allemand, nombreux à Muri et à Hermetschwil. Le monastère fut dissout en 1841. Les moines expulsés ont emporté une partie des manuscrits dans leurs bagages personnels qui, après près d'un siècle d'errance, forment le fonds actuel de Sarnen. La partie de la bibliothèque confisquée par les pouvoirs politiques a été transférée aux archives d'Argovie et à la bibliothèque cantonale. Les moines ont trouvé refuge dans l'ancienne demeure des chanoines augustiniens à Gries, près de Bozen au Tyrol, que l'empereur autrichien, en souvenir de ses antécédents habsbourgeois, leur a mise à disposition.

La communauté féminine de Hermetschwil a connu un destin parallèle à celui de Muri. Elle se transforma également en couvent de prébendières. Au XIII^e siècle le plus souvent d'origines nobles, elles furent à partir du 14^e siècle rejointes par les héritières de la bourgeoisie citadine montante, comme ce fut le cas dans d'autres monastères féminins de l'époque. Elles étaient souvent apparentées aux moines de Muri. À partir du XIV^e siècle, leur nombre varia de 6 à 8 membres. Lors du transfert à Hermetschwil, la communauté fut dotée par les moines de Muri des quelques livres nécessaires à son fonctionnement, comme un psautier, un lectionnaire, un bréviaire. Au XV^e siècle, sous l'initiative d'Agnes Trüllery (1429–1460), le couvent s'est constitué une petite collection de livres d'édification spirituelle et de vies de saints, le plus souvent en allemand. Le catalogue de 1697 publié

en appendice (p. 396–408) distingue clairement les livres en allemand, majoritaires, des livres en latin dont les titres sont donnés en allemand. On y trouve un commentaire de la règle bénédictine, des vies de saints, un psautier, des méditations, un »Virgile« (*Virgili*), un »Cicéron« (*Cicero*) un »Ésope« (*Fabell Aesopi*). Comme les moines de Muri, les moniales firent exécuter au XVI^e siècle des manuscrits liturgiques et enluminés. Le couvent de Hermetschwil fut également dissout en 1841 mais, à la différence des moines, les nonnes ont pu réintégrer les lieux deux ans plus tard. La situation politique hostile aux communautés religieuses et l'état fragile de la communauté conduisirent à une deuxième suppression en 1876. En 1869 l'historien de Muri-Gries, Martien Kiem, avait fait transférer »pour des raisons d'études« 150 manuscrits de Hermetschwil à Sarnen. Ils y sont restés.

L'introduction se termine par un aperçu des recherches entreprises aux XIX^e et XX^e siècles sur des manuscrits de Muri-Hermetschwil. Les descriptions des manuscrits sont organisées par dépôt actuel: les archives d'Argovie, la bibliothèque cantonale d'Argovie, le collège de Sarnen, pour lequel les codices en parchemin sont suivis de ceux en papier et des fragments. Près de cent pages d'appendices enrichissent le volume:

- une concordance des litanies de saints dans cinq manuscrits de Muri-Hermetschwil du XII^e/XIII^e siècle au XVI^e siècle (p. 370s.);
- une concordance des calendriers des saints entre sept manuscrits du XII^e au XV^e/XV^e siècle (p. 372–383);
- le calendrier des fêtes d'un manuscrit de Muri du XV^e/XVI^e siècle (p. 384–389);
- les inscriptions nécrologiques dans deux manuscrits du XII^e siècle (p. 390–395);
- l'édition des catalogues de la bibliothèque mentionnés plus haut, avec en notes l'identification actuelle des volumes;
- plusieurs indices: un index analytique, un index des incipits latins et allemands mélangés (p. 430–438); un index des incipits des prières en allemand regroupés sous des mots clefs (p. 439–457). Une liste des vers retenus dans les deux répertoires de Walther et une concordance des cotes actuelles des manuscrits avec les anciennes apparaissant dans la bibliographie terminent ce riche volume; on aurait pu souhaiter une liste supplémentaire indiquant la date, la provenance et le contenu des manuscrits décrits, liste qui aurait facilité l'orientation dans ce riche matériel, surtout en l'absence d'un index des auteurs et leurs titres.